

Danse

“Watermelon sisters”, le show déjanté des drags queens du ghetto

 **Belinda Mathieu** Publié le 21/06/2019.

Lors d’une soirée entre performance et clubbing conçue sur mesure pour le festival “Camping” au CND, les performeurs Ming Wong et Yu Cheng-Ta dévoilent l’univers queer et excentrique des Watermelon Sisters.

Perruques fluo, scooter clignotant, fluidité des genres et libération sexuelle... Bienvenue dans le monde arc-en-ciel des Watermelon Sisters ! Tantôt rappeuses façon Cardi B, tantôt déesses chinoises en habit traditionnel, ces *drag queens* asiatiques du gettho rappent en mandarin sur l'affranchissement des codes genrés et l'acceptation de soi.

Derrière les faux cils et le rembourrage, deux performeurs, vidéastes et amis de longue date : Ming Wong et Yu Cheng-Ta. A 48 et 36 ans, le Singapourien et le Taiwanais, tous deux habitués des biennales, n'en sont pas à leur coup d'essai. Le premier est connu pour chambouler les codes culturels dans ses détournements filmiques de Pasolini, Visconti, Kar-Wai et Resnais, à l'instar de sa version de *L'année dernière à Marienbad* où il était grimpé en Delphine Seyrig.



Quant au second, on l'a remarqué pour ses films drôles et décalés, faux documentaires ou émissions télé, comme *It's So Reality!* (2015), où l'on observait des famille regarder de la télé réalité chez eux.

Motivés par une même sensibilité artistique queer et un intérêt commun pour les questions liées à l'identité – langage, nationalité et genre – les acolytes se lancent dans une première collaboration pour l'ouverture de l'exposition LGBTQ « Spectrosynthesis » au musée d'art contemporain de Taipei en 2017.

Alter-egos féminins

Ils imaginent *Watermelon Love*, un clip de rap interprété par leurs alter egos féminins, les Watermelon Sisters : « deux sœurs spirituelles du gettho, "gender-fluid", butch-fem dont la mission serait d'aider l'humanité à se libérer sexuellement grâce au twerk. » Une performance symbolique qui célébrait aussi une première en Asie : la décision de Taïwan d'ouvrir la voie au mariage homosexuel (légiférée en mai dernier).



Esthétique camp et sensibilité queer

Le projet est en plein dans le style « camp » – thème du Met Gala cette année – , une esthétique gay et queer qui désacralise les codes de la culture dominante en se les réappropriant avec humour et extravagance.

Ming Wong explique : « Dans *Watermelon Love*, il y a des références aux films d'opéra classique chinois des années 1960 et 70 ; et au film *La saveur de la pastèque* du Tawainais Tsai Ming Liang, où le fruit symbolise le désir sexuel. » A ces emprunts se mêlent les codes du hip-hop chinois – rap Mandarin où sont injectés quelques mots d'anglais, timbres vocodés, attitudes rebelles, cadrage inspirés des clip – et de l'imagerie hypersexualisé du hip-hop américains avec ses bootyshakes frénétiques. Le tout, détourné avec humour grâce aux mimiques exagérées et à la gestuelle approximative des interprètes.

Performance participative et digitale

Invités au CND dans le cadre de Camping, les deux acolytes font évoluer leur projet en performance-clubbing où le public est mis à contribution.



Décryptage

A Pantin, le CND accueille un grand camping artistique

Dans la salle, à côté des performeurs, un dispositif technologique enregistre les pas de danse du public, qui sont répétés en direct par les avatars digitaux des sœurs sur un écran. L'objectif est de créer une animation en 3D à partir de cette chorégraphie collective, destinée à être partagée massivement et réappropriée par d'autres danseurs. Une réflexion sur le rapport entre corps et nouvelles technologies, en lien avec leur questionnement queer : « *En présentant l'écart entre un soi virtuel et réel, on voit comment les identités peuvent être construites, reconstruites, comment des mouvements peuvent être copiées par un autre corps, comment une identité peut-être performée, re-performée, répétée ou renversée... Rien n'est fixe, ni définissable. En cela c'est une approche absolument queer* », conclut Ming Wong.

A VOIR : “Watermelon Sisters Go Camping in Pantin” , le 22 juin à 22h au CN D, 1 Rue Victor Hugo à Pantin. Gratuit sur réservation.

Réservation sur le [site du CND](#) ou par téléphone 01 41 83 98 98.